

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 148 (2003)
Heft: 2

Rubrik: Nouvelles brèves

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ÉTRANGER

L'«Eurofighter» ressuscité!

L'«Eurofighter» crée la surprise: à la fin juin 2002, il a remporté l'appel d'offres autrichien, face au F-16 ou au Gripen, que nombre d'observateurs s'attendaient à voir vainqueur. Les livraisons pourraient débuter en 2005 à raison de six appareils par an. Le contrat pour le renouvellement de la flotte des 24 *Draken* autrichiens est estimé à près de 1,8 milliard d'euros pour 18 appareils commandés ferme et 6 en option. Le *Gripen*, par unité, était de 25 à 30% moins cher. L'importance des *offsets*, qui s'élèvent à près de 200% et concernent principalement les hautes technologies et le spatial ont dû contribuer à arracher la décision. Avec ce choix, c'est un engagement ferme de Vienne vers la défense européenne; pour l'Armée de l'air autrichienne, c'est aussi la capacité d'intervenir dans des missions extérieures avec des avionsinteropérables OTAN: le *Gripen*, qui ne présente qu'une autonomie limitée et n'a pas de ravitaillement en vol, n'offre pas cette possibili-

té. Ainsi l'Armée de l'air autrichienne pourra dépasser son rôle actuel de simple police aérienne.

Des incertitudes demeurent sur l'exécution du contrat et sur le nombre d'appareils à fournir. L'appel d'offres en prévoit 24, mais le prix inquiéterait les Autrichiens, qui pourraient ainsi diminuer leur besoin au minimum, c'est-à-dire à 18 appareils. Il reste à déterminer le standard auquel sera livré l'«Eurofighter». Bien qu'évoqué par certains partenaires, dont la Grande Bretagne, le standard multimissions reste très incertain, notamment pour des questions de coût. Le *Typhoon* devrait donc être livré en mode supériorité aérienne, avec une capacité air-sol limitée. (TTU Europe, 4 juillet 2002)

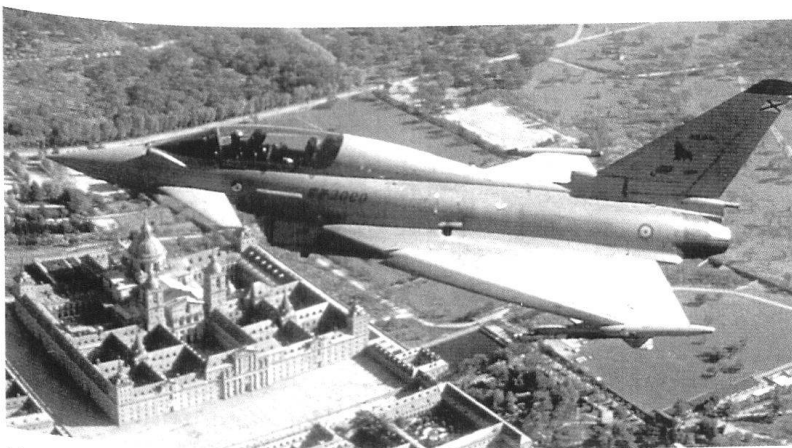
Dirigeables contre drones

Alors que le drone solaire *Pathfinder Plus* est en passe d'entamer une série de vols expérimentaux, une solution technologique concurrente ne cesse de gagner en crédibilité. Les montgolfières capables de vols stratosphériques font un retour en force grâce à un argument de

poids, leur coût de fonctionnement. Celui-ci serait 10 à 100 fois inférieur à celui des drones. C'est ce que les représentants de la société Global Aerospace Corporation ont rappelé en présentant leur concept de *Stratospheric Satellites*. Schématiquement, il s'agirait de couvrir la plus grande partie de l'hémisphère Nord au moyen d'un réseau de 400 enveloppes gonflées à haute pression et capables de se maintenir à une altitude de 35 000 mètres pendant 3 à 10 ans. Avec une charge utile de 1 800 kg, chaque ballon serait muni d'un système de direction et de panneaux solaires. Le *North American Aerospace Defense Command*, ainsi que l'*US Army* se déclarent intéressés par un programme comparable qui donnerait une portée supérieure à des radars de surveillance. StratCom International doit remettre en septembre 2002 à la *Missile Defense Agency* une étude commandée en mars dernier, visant à examiner l'intérêt présenté par les dirigeables stratosphériques pour la défense antimissiles. (TTU Europe, 11 juillet 2002)

Une roquette à haut potentiel pour l'artillerie

Capable d'emporter une charge utile de 120 kg à 80 km avec une précision décimétrique, la roquette *GMLRS* marque une rupture par rapport à la génération précédente. Le *kit* de guidage, qui incorpore un mode inertielle ainsi qu'un mode *GPS* durci au brouillage, constitue l'évolution majeure apportée à la roquette qui, de ce fait, a presque toutes les caractéristiques d'un missile. Un moteur *Long Burn* légèrement allongé a permis de doubler la portée. Dans sa ver-



Un Eurofighter espagnol.

sion de base, la charge militaire est constituée de 404 sous-munitions équipées d'un dispositif d'autodestruction.

Par sa capacité d'emport, la roquette *GMLRS* répond à des besoins variés par simple modification de la charge militaire. Les diversifications pourraient porter sur la recherche d'effet anti-bunker ou anti-infrastructure et d'effet *SEAD* (*Suppression of Enemy Air Defense*). Certains effets terminaux peuvent s'accommoder d'une réduction de la charge utile actuelle, donc d'un accroissement de la longueur du propulseur. En combinant cette possibilité avec des technologies à parois minces, on pourrait atteindre les 100 km de portée. Les évolutions attendues du *GPS* permettront de passer à une précision métrique favorisant la concentration des effets sur des objectifs de taille réduite. Des techniques de désignation laser de la cible peuvent être envisagées. (*L'Armement*, juin 2002)

Du canon à poudre au canon électrique

Des considérations de rendement limitent l'emploi des canons à poudre pour des vitesses de bouche inférieures à 1800 m/s; les progrès envisageables ne permettent pas d'espérer plus de 2100 m/s. Les recherches balistiques montrent que des vitesses à l'impact de 2300 m/s correspondent à un optimum d'efficacité contre un blindage pour un projectile à énergie cinétique. Des études de probabilité d'atteinte montrent que porter la vitesse des projectiles d'un système de défense antiaérien à 3000 m/s multiplie par dix la portée efficace. À l'heure actuelle, seuls les lanceurs électriques

permettent d'envisager de telles performances. Dans le domaine de la protection, les systèmes actifs feront largement appel à la propulsion électrique pour lancer et piloter les éléments de riposte destinés à réduire l'efficacité de l'agression dans la phase finale de son attaque. En effet, les temps de réaction exigés sont extrêmement courts et les distances d'accélération très réduites: critères respectés par un système électrique.

Sur le canon à rails électromagnétique, le projectile formant une armature conductrice est accéléré entre deux rails par la force de Lorentz résultant de l'interaction d'un courant et d'un champ magnétique. Dans une application antichar avec une vitesse de 2500 m/s et une énergie de 30 MJ à la bouche, il faut stocker 100MJ d'énergie électrique et atteindre 15GW de puissance de crête. La répétition éventuelle est de quelques coups à des intervalles de quelques secondes. Dans un emploi antiaérien, on envisage une vitesse de 3 000 m/s et une énergie de 0,2 MJ à la bouche. Il faut alors stocker 1 MJ et délivrer une puissance crête de 1 GW, la rafale 50 coups ayant une fréquence de 100 Hz. Sur le canon électrique à bobines, le projectile est une bobine mobile et le lanceur une série de bobines fixes. (*L'Armement*, juin 2002)

Etats-Unis: drone porte-drone

Un mini-drone *Finder* (*Flight Inserted Detector Expendable for Reconnaissance*) a été récemment lancé à partir d'un drone *RQ-1 Predator* à une altitude de 3000 mètres. L'engin léger a ensuite effectué un vol de 25 minutes. Cet appareillage consti-

tue, selon General Alomies Aeronautical Systems, la première tentative réussie de mise en œuvre d'un «drone-gigogne». Financé par la *Defense Threat Reduction Agency* et réalisé par le *Naval Research Laboratory*, le développement du drone *Finder* est destiné à permettre à un *RQ-1* équipé d'un *Predator Infrared Narrowband Hyperspectral Combat Assessor* (*Piranha*) d'effectuer des missions de détection chimique dans des zones à risques. Le profil de la mission serait alors le suivant: un *RQ-1* envoyé dans une zone contaminée déterminerait la présence probable d'agents chimiques au moyen du système *Piranha*. Il libérerait alors deux drones *Finder* qui collecteraient des échantillons, les analyseraient et effectueraient des mesures météo permettant de déterminer les caractéristiques de progression du nuage toxique. Le *Finder* pèse environ 27 kg, est long de 1,5 mètre, avec une envergure de 2,5 mètres (les ailes sont rétractables) et sa portée, notamment grâce à un système de propulsion électrique, pourrait atteindre 50 kilomètres pour une endurance d'une heure s'il est lancé à 6000 mètres d'altitude. Capable de relayer les informations acquises par les mini-drones, un *RQ-1 Predator* pourrait emporter jusqu'à quatre *Finder* en deux nacelles. (*TTU Europe*, 5 septembre 2002)

Nouveau Véhicule de combat d'infanterie allemand

Exit le *Panther*, voici le *Igel*. C'est sous ce nom que les députés allemands ont entériné le projet de nouveau blindé de combat d'infanterie destiné à remplacer le *Marder*, vieux de trente ans. Les délais ont été raccourcis: les 20 premiers *Igel* seront livrés en

2005 et 390 le seront en 2006. L'engin sera développé et construit par PSM, filiale commune à KMW et à Rheinmetall. (TTU Europe, 19 septembre 2002)

Succès du « CV-90 » suédois

Le CV 90 de Hägglunds est en train de devenir une référence dans ce domaine et de prendre le relais du M-113. En effet, la Norvège, qui dispose déjà de 106 CV-90, s'apprêterait à en commander 26 supplémentaires, pour un montant de 85 millions d'euros. La filiale suédoise d'Alvis a déjà commercialisé 850 CV-90, dans les pays nordiques, mais aussi en Suisse. La Bundeswehr songe à s'en procurer, plutôt que de lancer le programme Igel, tandis que les Pays-Bas, qui cherchent à remplacer leurs YPR, seraient aussi intéressés. L'offre de Hägglunds porte sur 200 véhicules, pour un montant de 650 millions d'euros. (TTU Europe, 26 septembre 2002)

Saddam, mais quel Saddam ?

« Les trois doubles de Saddam... » titraient le *Financial Times* et la ZDF, le 30 septembre. Trois doublures au moins seraient chargées d'assurer la sécurité du Raïs irakien, en brouillant les pistes à Bagdad... Cette observation est celle d'experts allemands de l'Université du Land de Sarre obtenue à partir de l'analyse de 450 photos. A Paris, d'autres interlocuteurs se sont intéressés aux gardes du corps du dictateur irakien. Ceux-ci étant les mêmes depuis une décennie, cela permettrait de suivre le bon Saddam, car si ce dernier a des doublures, ses gardes du corps n'en disposent pas. (TTU Europe, 3 octobre 2002)

SUISSE

Une troisième édition pour Jacques Baud !

La troisième édition de l'*Encyclopédie du renseignement et des services secrets*, rédigée par le col EMG Jacques Baud, est disponible en librairie depuis la mi-janvier. Avec près de 800 pages, cette nouvelle édition, complètement remise à jour et augmentée, tient compte des évolutions les plus récentes et donne une vision complète du renseignement. Pour la première fois, elle comprend un cahier couleur avec la reproduction d'insignes de services de renseignement civils et militaires contemporains (Paris, Editions Lavauzelle, 2003).

Vive l'armée !

Un sondage réalisé par Gallup auprès de 36 000 personnes dans 47 pays sur les cinq continents à l'occasion du prochain Sommet de Davos montre que les forces armées bénéficient de

la plus haute confiance. En effet, 69% des personnes interrogées déclarent avoir confiance dans l'institution militaire, contre 57% dans les institutions religieuses, 49% dans les médias et 33% dans les parlementaires. Le climat de l'après 11 septembre n'est sans doute pas étranger à ce résultat. (TTU Europe, 9 janvier 2003)

Image du militaire professionnel en Suisse

Les Forces terrestres ont effectué une enquête à propos de l'image du militaire professionnel auprès des militaires de milice, de la population, des représentants des médias et des militaires de métier. Les miliciens sont plutôt négatifs vis-à-vis des militaires de métier. Les militaires de métier sont pris au sérieux mais ils passent pour moyennement sympathiques. Le métier des armes est considéré comme intéressant mais on s'estime pas assez renseigné. (Conférence de presse cdt C Dousse, 13.5.2002)

Rectificatif à propos du « Voyage de la SSO auprès de la Bundeswehr » (RMS, décembre 2002)

Toutes nos excuses ! L'article a été légèrement adapté pour la publication, ce qui a provoqué l'introduction de quelques erreurs qui ne sont pas imputables à l'auteur. Le major Edgar Hacker nous précise dès lors que :

- Le Commandement opérationnel interarmées de la Bundeswehr se trouve à Potsdam, donc au SW de Berlin, non pas à l'Est.
- C'est l'Académie pour l'information et la communication qui se trouve à l'Est de Berlin, dans un ancien centre de la NVA (DDR).
- La place d'armes de Munster et le musée de chars se trouvent bien au sud de Hambourg, dans la Lüneburger Heide, donc pas du tout près de la frontière danoise.
- C'est la 51^e escadre de reconnaissance de la Luftwaffe, à Schleswig-Jagel, qui est assez proche de la frontière danoise (environ 40 km).